



PROGRAMME SCOLAIRE

LA PASSION

ÉQUIPE OLYMPIQUE DU RELAIS EN LUGE

(4^e et 5^e année du primaire)



DESCRIPTION DU SPORT

Te souviens-tu de la vitesse que tu atteignais dans tes journées de glissade en traîneau avec tes amis? Ce n'est rien comparativement aux vitesses fulgurantes atteintes en luge. Les lugeurs utilisent une petite luge pour glisser les pieds devant sur une piste de glace très abrupte. Ils atteignent des vitesses supérieures à 150 km/heure.

Le relais par équipe mixte est composé d'une descente féminine en simple, d'une descente masculine en simple et d'une descente masculine en double. C'est l'athlète féminine qui part en premier en franchissant le barreau qui fait démarrer le chronomètre. En terminant sa course, elle tend la main vers le haut pour appuyer sur un panneau placé au-dessus de la ligne d'arrivée. Cela ouvre la porte en haut pour permettre au lugeur masculin de lancer sa descente. Quand il termine, il appuie à son tour sur le panneau, ce qui permet aux deux athlètes de luge double de démarrer leur descente. Le temps combiné est classé par rapport à celui des autres équipes.



À PROPOS DES ATHLÈTES

ÉQUIPE OLYMPIQUE DU RELAIS EN LUGE :

L'équipe composée des lugeurs **Alex Gough**, **Sam Edney**, **Tristan Walker** et **Justin Snith** a remporté la toute première médaille olympique du Canada au relais de luge par équipes grâce à un chrono de 2:24,872. L'épreuve de PyeongChang 2018 s'est achevée sur une note beaucoup plus joyeuse pour les Canadiens qu'il y a quatre ans, lorsque l'équipe avait terminé au quatrième rang, à un dixième de seconde de la médaille de bronze.

« Nous adorons faire de la luge, explique Justin Snith, un membre de l'équipe. C'est ce qui nous motive à continuer à travailler après une défaite difficile. »



L'HISTOIRE

ÉQUIPE OLYMPIQUE DU RELAIS EN LUGE

(4^e et 5^e année du primaire)

«*Nous adorons faire de la luge*», explique Justin Snith, un membre de l'équipe. «*C'est ce qui nous motive à continuer à travailler après une défaite difficile.*»

«*J'étais tellement découragé. Je voulais abandonner*», se rappelle le lugeur Tristan Walker. Mais pour Tristan et l'équipe, c'est la passion qui leur a permis de passer à travers cette amère déception.

Les Jeux olympiques d'hiver de 2014 à Sotchi ont été difficiles pour l'équipe canadienne de luge du relais mixte par équipe. Ils s'étaient préparés pendant quatre ans pour obtenir une médaille et ils l'ont échappée par un dixième de seconde. Cette quatrième place a été très douloureuse. Les nombreuses entrevues données aux médias ont forcé l'équipe à revivre sa déception pendant plusieurs jours.

Une défaite difficile peut servir à tester le désir et la détermination des meilleurs athlètes. Toutefois, l'équipe n'a pas abandonné. Au lieu de cela, elle a décidé de travailler encore plus fort. Les athlètes savaient que le meilleur moyen de mettre cette mauvaise expérience derrière eux était de faire mieux la prochaine fois. «*C'est une chose qui nous passionne tellement*», affirme Justin Snith, membre de l'équipe, «*et c'est ce qui nous pousse à avancer lorsque c'est difficile.*»

Le sport exige un entraînement intense tout au long de l'année. «*La luge est un travail à temps plein*», explique Walker. «*Parfois, nous sommes présents deux fois par jour, cinq jours par semaine. Le fait d'avoir raté la médaille par un dixième de seconde fut une grande motivation pour nous*», raconte-t-il. Certains jours, ils n'avaient pas envie de pratiquer, «*mais tu te dis à toi-même,*

est-ce que ça pourrait être ce dixième de seconde? C'est ce qui a toujours motivé notre équipe à continuer.»

Personne ne voulait être celui ou celle qui allait laisser tomber l'équipe en ne donnant pas son maximum, mais ils savaient que leurs coéquipiers étaient toujours là pour eux. «*On peut compter sur le reste de l'équipe*», affirme Sam Edney. «*Ils seront là pour te soutenir.*»

Deux mois avant les Jeux olympiques d'hiver de 2018 à PyeongChang, l'équipe canadienne a reçu une nouvelle. L'équipe russe, qui avait remporté la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Sotchi 2014, avait été disqualifiée. Des tests avaient révélé que deux de leurs athlètes avaient utilisé des produits interdits pour aller plus vite. L'équipe canadienne avançait d'une position pour obtenir la médaille de bronze.

Cette bonne nouvelle est devenue une mauvaise nouvelle cinq semaines plus tard. Une cour d'appel internationale a statué que les Russes pouvaient conserver leur médaille malgré tout. Les Canadiens étaient à nouveau exclus du podium. «*Il y avait beaucoup de colère parce que c'était injuste*», se souvient Sam Edney.

Les lugeurs canadiens ont dû mettre cette déception derrière eux. Ils devaient se concentrer sur leur avenir. Les athlètes étaient déterminés à gagner une médaille en 2018. «*Tu peux seulement contrôler ce qui est devant toi*», dit Justin Snith. «*Nous avons décidé que nous devons simplement continuer à travailler.*»

Alex Gough a remporté la première médaille en luge dans l'histoire du Canada en décrochant la médaille de bronze dans

l'épreuve du simple féminin. L'épreuve du relais était deux jours plus tard. Leur déception de Sotchi 2014 avait été mise de côté. Cette fois, ils étaient déterminés à gagner une médaille.

Seulement deux équipes suivaient la descente des Canadiens. Quand ils ont franchi la ligne d'arrivée, ils détenaient la première place. Cela signifiait qu'ils étaient assurés d'une médaille, mais deux très bonnes équipes devaient encore effectuer leur descente. «*Ce moment où tu réalises que tu vas remporter une médaille olympique*», dit Sam Edney, «*tu ne peux pas le décrire.*» Nerveux, ils ont regardé les descentes des deux dernières équipes. Seuls les Allemands ont été plus rapides. Équipe Canada avait remporté la médaille d'argent. «*C'était un sentiment de pur bonheur*» dit Edney. «*Ça en valait la peine.*»

La passion inébranlable de l'équipe canadienne de luge les a conduits à une médaille olympique. «*La leçon à tirer, c'est que si tu trouves quelque chose que tu aimes et apprécies, tu dois poursuivre cette chose*», explique Sam Edney. «*Il s'agit de trouver cette chose qui va te passionner.*»

«*Ce n'est pas obligé d'être du sport*», dit Alex Gough. «*Ça peut être n'importe quoi. Quand tu trouves ta passion, tu trouves un groupe de personnes qui deviennent une deuxième famille. Tu trouves des gens qui te comprennent, qui respectent ta passion et ton amour, peu importe si c'est pour la luge ou autre chose.*»





ACTIVITÉS

D'APPRENTISSAGE
(4^e et 5^e année du primaire)

1. LEUR PASSION

a. La luge est une passion pour les membres de l'équipe. Ils adorent ça! Cet amour leur a permis de continuer à travailler fort après 2014. Ils voulaient une autre chance d'obtenir une médaille. **Dessine la médaille d'argent olympique de l'équipe.**

b. **Autour de ton dessin, écris quatre phrases qui parlent de la passion démontrée par l'équipe. Illustre chacune des phrases.**

1. _____

3. _____

2. _____

4. _____



3. NOTRE PASSION

a. Les familles ont aussi des choses qu'elles aiment faire. Certaines familles ont une passion pour le camping. Certaines aiment les sports ou jouer à des jeux ensemble. D'autres aiment les activités spéciales qui leur apportent de la joie. **Écris une liste des cinq choses importantes que ta famille aime faire ensemble.**

b. Trouve parmi les élèves de la classe d'autres familles qui aiment les mêmes activités que la tienne. **Ensemble, préparez une courte présentation pour la classe pour expliquer ce que vos familles aiment faire.**

c. Discute avec un parent, un grand-parent ou un membre de ta famille. Quelles étaient leurs passions lorsqu'ils étaient enfants? **Trouve une photo d'eux en train de faire cette activité lorsqu'ils étaient enfants ou dessine-les. Partage la photo avec tes camarades.**

d. En 1918, les enfants avaient des intérêts et des passions différentes de ceux d'aujourd'hui. **Utilise Internet pour découvrir comment les enfants passaient le temps à cette époque.**

